

7 Octobre 2017

## Organisation des foires à savon dans les six camps de la sous-délégation d'Iriba

CBI savon – Un test grandeur nature pour la Sous-Délégation d'Iriba



**Par Yvette Ravaosolonirina**

Associate Livelihood Officer, SO Iriba

**Iriba, le 7 octobre 2017** (UNHCR) - Depuis le jeudi 5 octobre 2017, la Sous-Délégation de l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés, le HCR, à Iriba a lancé les foires à savons dans tous les six camps de réfugiés soudanais sous son ressort.



Elle est la première à tester la faisabilité de l'approche de l'assistance en savon à travers des coupons monétaires plus connu sous le sigle anglais CBI (Cash based intervention ou intervention monétaire). Ce premier test grandeur nature va servir de base pour améliorer les futures interventions du genre du HCR.

Il faut souligner que déjà en 2016, la Sous-Délégation a initié les CBI avec le projet CERF pour les vulnérables dans les camps d'Iridimi et d'Amnabak à Iriba et celui de Mile à Guereda.



Par ailleurs, en 2017, en réponse au taux élevé de malnutrition dans le camp d'Oure Cassoni, situé à 50 km d'Amdjarass, la Sous-Délégation a mise en œuvre les CBI à l'intention des femmes enceintes et allaitantes.

Cependant, le lancement de cette intervention monétaire dans le cadre de l'assistance en savon dans les six camps de la Sous-Délégation constitue une première expérience du genre en envergure et surtout en matière de

respect des procédures d'institutionnalisation de cette approche.

Au total 33.836 ménages de 137,167 réfugiés vont recevoir du savon en l'achetant directement auprès de commerçants tchadiens et réfugiés qui ont installé leurs commerces dans les camps des réfugiés.

Pendant deux semaines, le bureau des collègues chargés de la gestion des données a été transformé temporairement en une imprimerie pour la préparation des 33,836 coupons des ménages réfugiés des six camps.



## **L'approche CBI favorise le renforcement de la cohabitation pacifique et l'économie locale**



Après la phase d'évaluation et d'identification des commerçants retenus pour participer aux foires à savon, la Sous-Délégation a procédé à la phase de discussions avec les commerçants sur les modalités pratiques de son organisation. Conformément aux standards opérationnels mis en place, les commerçants tchadiens et réfugiés ont été amenés à se regrouper et à travailler ensemble. Ce qui a permis aussi de renforcer la cohabitation pacifique tout en

favorisant l'économie et le commerce.

Des séances de sensibilisation ont été organisées dans tous les camps pour que les réfugiés comprennent et s'approprient cette nouvelle approche tout en s'imprégnant de tout le processus à suivre pendant les foires à savons.



La mise en œuvre directe du CBI savon par le HCR n'a pas pu se réaliser sans l'appui remarquable et continu de ses partenaires tels que la CNARR, HIAS et SECADEV. Ils ont, de ce fait, été inscrits dans la chaîne de distribution des coupons.

De façon pratique, la distribution débute par la vérification des attestations des réfugiés au regard du détenteur de ladite attestation pour prévenir les tentatives de fraude.

Une première liste confirme la présence de l'intéressé avec la coche effectuée devant le nom. La recherche des coupons correspondant à chaque taille de ménage classé également par zone d'habitation suit ces premières étapes, pour finir au découpage des coupons, leur attribution aux bénéficiaires et la signature de ces derniers sur la seconde liste qui servira de justificatif de réception.

Cette opération nécessite l'implication effective de plus d'une dizaine de personnes engagées pour atteindre une réussite certaine.

### Du savon dans chaque ménage réfugié

Les réfugiés ont été contents de recevoir les savons et ont été satisfaits de cette opération. Ils ont pu choisir eux-mêmes les savons qui leur conviennent. Avec la valeur d'un coupon de 1.000 FCFA, ils peuvent avoir cinq boules de savon.

Les réfugiés ont salué cette initiative, à l'exemple d'un ménage de sept membres qui a reçu 35 boules de savon pour la période de septembre à décembre 2017.

Quelques difficultés liées notamment aux escortes du DPHR (Détachement pour la Protection des Humanitaires et des Réfugiés) ont été enregistrées mais l'opération en soi constitue déjà une réussite et une bonne expérience pour les prochaines activités d'assistance du genre.

